

Ces écoles ouvrent encore leurs portes

OPPORTUNITÉS Comprenant qu'il est, pour certains, très difficile de choisir sa voie, quelques établissements jouent les prolongations, jusqu'en janvier.

CERTAINS sont déçus des propositions reçues, d'autres n'en ont eu aucune ; il y a aussi ceux qui ont changé d'avis pendant l'été... À chacun ses raisons de se retrouver sans affectation au mois d'octobre. Cela, les établissements le savent et plusieurs d'entre eux réservent quelques places pour les candidats d'automne.

■ Prêt à bouger

Dans votre recherche, les écoles possédant plusieurs campus peuvent être un bon point de départ. Car lorsqu'une filière est déjà pleine à

Paris, elle ne le sera pas forcément dans une autre ville. À l'ESP (École supérieure de publicité), par exemple, le master 1 en marketing responsable affiche complet dans la capitale, mais dispose de quelques places à Lyon. Même chose à l'ESD (École supérieure du digital) qui continue de recruter sur certaines filières à Paris, Bordeaux, Lyon, Toulouse ou Nantes.

D'une manière générale, les écoles privées essaient de se montrer souples. « Quand nous avons une belle personnalité face à nous, nous fai-

sons tout pour l'accueillir », confirme Dominique Beccaria, directrice de l'école de Condé (design et arts graphiques), présente dans huit villes. Plus vous êtes prêt à bouger, plus vous aurez de possibilités.

■ Sélection express

L'agilité de ces écoles tient à leur processus de sélection. À l'Esin, école supérieure d'intelligence numérique, il est possible de passer un entretien individuel pour une admission quelques jours plus tard. À la Rocket School,

(voir interview ci-dessous) un test de personnalité en ligne donne une réponse immédiate, avant un éventuel rendez-vous physique. Et n'oubliez pas les formations courtes, de 3 à 6 mois, souvent dédiées au digital, mais pas toutes. Elles sont passées expertes dans l'art de multiplier les rentrées tout au long de l'année. Citons Simplon, WebForce3, 3W Academy, etc.

■ Rentrées décalées

Pour autant, ne vous précipitez pas. Si votre choix n'est



pas encore assuré, pensez aux rentrées décalées, qui permettent de démarrer votre cursus en janvier. EDC Paris, Istec, Sup de Luxe... Des écoles de tous domaines préparent déjà leurs recrutements d'après Noël; d'autres prévoient même une troisième rentrée au printemps.

«Aujourd'hui, nous recevons presque autant d'étudiants en janvier qu'en septembre», assure Fady Fadel, directeur de l'American Business School, à Paris. Une tendance due à la présence d'étudiants internationaux qui, selon les pays, terminent l'année en octobre ou novembre. Mais il existe aussi

des étudiants qui, après quelques jours ou semaines à suivre une formation, constatent qu'elle n'est pas faite pour eux. Une rentrée en janvier permet de ne pas perdre une année ! **N.C.** ■



Nous recevons presque autant d'étudiants en janvier qu'en septembre

FADY FADEL
L'AMERICAN BUSINESS SCHOOL